

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

4 MARS 1947.

BUDGET DES PENSIONS POUR L'EXERCICE 1947

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET ⁽¹⁾,
PAR M. **Edm. LECLERCQ**.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le budget des Pensions n'a pas fait l'objet d'une longue discussion à la Commission.

Il se conçoit que tous les crédits de ce budget étant justifiés par des lois, il serait vain, sinon contre-indiqué, de proposer ou d'escompter des modifications de ces lois dans le sens d'une diminution des dépenses, attendu que l'index-number a plutôt tendance à augmenter.

Les crédits ouverts pour 1947 s'élèvent à 5 milliards 518,000,000 de francs (en chiffres ronds) contre 2,352,000,000 de francs pour l'exercice 1940.

C'est impressionnant, mais cela n'a rien d'extraordinaire si l'on considère qu'entretemps nous avons dû faire face à des dépenses résultant de la guerre et qu'une dévaluation monétaire est intervenue.

Nous ne croyons pas devoir reproduire — bien qu'elles restent d'actualité — les appréhensions et

⁽¹⁾ Composition de la Commission : M. Van Belle, président; MM. Coppé, Discry, Duveusart, Eyskens, Harmel, Moyersoën, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. De Ville, Jacquemotte. — Edm. Leclercq, Vreven.

Voir :

4-III : Budget.

4 MAART 1947.

BEGROOTING VAN PENSIOENEN VOOR HET DIENSTJAAR 1947

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN EN DE BEGROOTING ⁽¹⁾, UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER **Edm. LECLERCQ**.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De begroting van Pensioenen werd in de Commissie niet breedvoerig behandeld.

Het ligt voor de hand, daar al de kredieten van deze begroting het uitvloeisel zijn van wetten, dat het vruchteloos zou zijn en geen zin zou hebben wijzigingen aan die wetten voor te stellen of tegevoet te zien in den zin van een vermindering van de uitgaven, nu het index-cijfer veeleer een neiging tot verhooging vertoont.

De voor 1947 uitgetrokken kredieten bedragen 5,518,000,000 frank (met ronde cijfers), tegen 2,352,000,000 frank voor het dienstjaar 1940.

Dit zijn indrukwekkende cijfers, doch dit is niet buitengewoon wanneer men bedenkt, dat wij inmiddels het hoofd hebben moeten bieden aan uitgaven voortvloeiend uit den oorlog, en dat zich een muntdevaluatie heeft voorgedaan.

Hoevel zij van actueel belang blijven, meenen wij de ongerustheid en de bezorgdheid niet te moe-

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie : de heer Van Belle, voorzitter; de heeren Coppé, Discry, Duveusart, Eyskens, Harmel, Moyersoën, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Edm. Leclercq, Vreven.

Zie :

4-III : Begrooting.

H.

les craintes exprimées par notre honorable collègue, M. Philippart, dans son remarquable rapport sur le budget des Pensions de 1938. Vous trouverez celui-ci dans les *Documents parlementaires* (n° 52).

L'examen du budget de 1947 n'est pas fait pour diminuer ces inquiétudes, d'autant plus que :

1° les dépenses non rentables de ce budget sont incompressibles et qu'elles absorbent une part importante des recettes provenant des impôts ordinaires;

2° il n'est guère permis d'espérer, à ce point de vue, une amélioration de la situation à l'avenir.

Au contraire, l'accroissement de la durée de la vie humaine, d'une part, et la dénatalité, d'autre part, ont pour conséquence inéluctable d'augmenter le nombre des personnes âgées, pensionnées ou pensionnables, tandis que le nombre des personnes en âge de travailler a une tendance à diminuer.

On nous objectera peut-être que les lois de sécurité sociale pourront faire sentir leurs effets bienfaisants dans un avenir plus ou moins rapproché, mais nous ne devons pas perdre de vue que ces lois comprennent une série de mesures transitoires comportant des dépenses importantes sans contre-partie de cotisations. D'ailleurs, les mesures transitoires prises après la guerre 1914-1918 n'ont pas encore cessé d'influencer les dépenses actuelles, de manière telle qu'elles sont en quelque sorte devenues permanentes.

Qui oserait prétendre que nous pouvons entrevoir le moment où il sera possible de ne plus recourir à de nouvelles mesures transitoires ?

Il y a à l'heure présente en Belgique, environ 3 personnes en âge de travailler pour 2 personnes que l'âge ou l'invalidité rend inaptes au travail. Nul ne voudrait se soustraire à un devoir de solidarité, mais il convient de s'efforcer de maintenir un équilibre qu'il serait dangereux de rompre, dans l'intérêt même des intéressés.

Quoi qu'il en soit, la question de l'augmentation constante des charges du budget des Pensions pose un problème angoissant; M. le Ministre devrait, pensons-nous, faire dresser par ses actuaire, la courbe ascendante des dépenses probables, année par année, pour la prochaine décade, en se basant sur tous les éléments relatifs aux crédits accordés pendant les dix dernières années. Il conviendrait que le résultat de ce travail fût livré aux méditations des parlementaires.

Les possibilités d'accroissement des impôts ne sont pas illimitées si l'on ne veut pas les voir dévorer leur

ten weergeven die door onze achtbaren collega, den heer Philippart, in zijn merkwaardig verslag over de begroting van Pensioenen voor 1938 werden uitgedrukt. U kunt dit terugvinden in de *Kamerstukken* (n° 52).

Bij het onderzoek van de begroting voor 1947 neemt die bezorgdheid zeker niet af, des te meer daar :

1° de niet renderende uitgaven van deze begroting niet kunnen worden ingekrompen en deze een belangrijk deel opsorpen van de ontvangsten voortkomend van de gewone belastingen;

2° in dit opzicht, kan in de toekomst geen verbetering van den toestand worden verwacht.

Met intengendeel, de verlenging van den levensduur, enerzijds, en de daling van het geboortecijfer, anderzijds, leiden onvermijdelijk er toe, dat het aantal bejaarde personen, gepensionneerden en te pensionneeren personen toeneemt, terwijl het aantal personen die volgens hun leeftijd aangewezen zijn om te werken eerder blijkt te verminderen.

Men zal misschien hietegen inbrengen dat de wetten op de maatschappelijke zekerheid hun weldadige gevolgen zullen kunnen doen gevoelen in een min of meer nabije toekomst, maar wij mogen niet uit het oog verliezen, dat deze wetten een reeks overgangsmatregelen bevatten die belangrijke uitgaven behelzen, zonder bijdragen als compensatie te voorzien. De na den oorlog 1914-1918 genomen overgangsmatregelen, trouwens, beïnvloeden nog immer de huidige uitgaven, zoodat zij in zekeren zin van bestendigen aard zijn geworden.

Wie zou durven beweren, dat wij het oogenblik kunnen voorzien waarop het mogelijk zal zijn, geen toevlucht meer te nemen tot nieuwe overgangsmatregelen ?

Op dit oogenblik, zijn er in België ongeveer 3 personen die den ouderdom tot werken hebben bereikt tegenover 2 personen die, ingevolge ouderdom of invaliditeit, ongeschikt zijn tot werken. Niemand zou zich willen onttrekken aan een solidariteitsplicht, maar er dient een evenwicht behouden, dat niet zonder gevaar voor de belanghebbenden, zou kunnen worden verbroken.

Wat er ook van weze, de steeds aangroeiende lasten van de begroting van pensioenen plaatsen ons voor een beangstigend probleem. Wij zijn van meening, dat de heer Minister, steunend op alle gegevens betreffende de tijdens de laatste tien jaar verleende kredieten, door zijn actuarissen, voor de eerstkomende tien jaar en per jaar, de stijgende curve van de vermoedelijke uitgaven zou moeten doen opmaken. Het resultaat van dit werk zou aan het onderzoek van de parlementsleden dienen onderworpen.

Zoo men wil vermijden, dat zij hun substantie zouden aantasten, zijn mogelijkheden tot het verhoo-

substance, et il est permis d'affirmer que le point de saturation est atteint sinon dépassé.

En terminant ce chapitre, reprenons le tableau comparatif des dépenses par secteurs pour les exercices 1946 et 1947 (voir tableau annexé).

L'augmentation de 1,250,198,000 francs provient, en grande partie, de la péréquation due à l'application des arrêtés-lois des 8 juillet et 21 août et de la loi du 28 août 1946, ainsi que des subventions nécessaires à la liquidation des pensions militaires d'ancienneté.

Pensionnés de la Caisse de Retraite.

Un membre a observé, avec juste raison, que si l'on s'est préoccupé d'assurer une pension, même à ceux qui n'ont pas réalisé le moindre effort de prévoyance, on a complètement négligé le sort des pensionnés de la Caisse d'Epargne et de Retraite ayant eux fait un réel effort pour assurer la sécurité de leur vieillesse, et qui se trouvent dans la détresse.

Il y a là une flagrante injustice.

Un autre membre a rappelé qu'à différentes reprises il est intervenu pour réclamer une certaine péréquation des pensions de la Caisse d'Epargne et de Retraite en soulignant qu'avec une cotisation de 60 francs par mois plus intervention de 50 % des versements par l'Etat, on pouvait obtenir à 65 ans une pension annuelle de 1,200 francs or.

Dans l'exposé des motifs de cette loi, il est bien stipulé qu'il s'agit d'une pension de subsistance; nul ne contestera que 1,200 francs or représentent plus de 20,000 de notre franc actuel.

On pouvait vivre aisément avant 1914 avec 1,200 francs or, représentant d'ailleurs plus que la pension accordée par la récente loi de sécurité sociale. La pension prévue par la loi de 1851 n'a jamais été révaluée; au lieu d'une pension de subsistance on attribue aux vieux une pension de 1,200 francs papier par an, c'est-à-dire de quoi mourir de faim.

En 1939, il a été démontré à la Chambre qu'il était possible, sans faire appel à la caisse de l'Etat, de découpler les pensions de la Caisse d'Epargne et de Retraite, en affectant à ces pensions une faible partie des sommes excessives portées chaque année au fonds de réserve par la dite Caisse.

Pour revaloriser ces pensions aux taux 5 ou 6, il ne faudrait que quelques millions; ces prélèvements ne devraient d'ailleurs durer que quelques années, attendu que le nombre des bénéficiaires va rapidement en diminuant et que, dans un temps relativement court, l'application de la loi du 30 décembre 1944 sur la sécurité sociale rendra inutile toute inter-

gen van de belastingen niet onbeperkt, en men mag beweren, dat het verzadigingspunt bereikt, zoo niet overschreden is.

Om dit hoofdstuk te eindigen, onderzoeken wij de vergelijkende tabel van de uitgaven per sector voor de dienstjaren 1946 en 1947 (zie bijgevoegde tabel).

De vermeerdering met 1,250,198,000 frank vloeit hoofdzakelijk voort uit de peraequatie voortspruitend uit de toepassing van de besluitwetten van 8 Juli en 21 Augustus en van de wet van 28 Augustus 1946, evenals uit de toelagen die noodig zijn voor de vereffening van de militaire ancienniteitspensioenen.

Gepensioneerden van de Lijfrentekas.

Een lid deed terecht opmerken dat, zoo men bezorgd is om een pensioen te verzekeren, zelfs aan hen die niet het minste blijk van vooruitzicht hebben gegeven, men de gepensioneerden van de Spaar- en Lijfrentekas volledig aan hun lot heeft overgelaten, hoewel zij wel een werkelijke inspanning hebben gedaan met het oog op een onbezorgden ouden dag en thans in nood verkeerden.

Dit is een klaarblijkelijke onrechtvaardigheid.

Een ander lid heeft er aan herinnerd, dat hij herhaaldelijk is tusschenbeide gekomen om een zekere peraequatie te eischen van de pensioenen van de Spaar- en Lijfrentekas, daarbij er op wijzend dat men, met een bijdrage van 60 frank per maand plus een tusschenkomst van 50 t.h. van de stortingen door den Staat, op den leeftijd van 65 jaar een jaarlijksch pensioen van 1,200 goudfrank kon bekomen.

In de memorie van toelichting van die wet wordt bepaald, dat het een onderhoudspensioen geldt; niemand zal betwisten dat 1,200 goudfrank meer vertegenwoordigen dan 20,000 frank huidige waarde.

Vóór 1914 kon men gemakkelijk leven met 1,200 goudfrank, die overigens meer vertegenwoordigen dan het door het onlangs aangenomen wet op de maatschappelijke zekerheid verleende pensioen. Het door de wet van 1851 voorziene pensioen werd nooit herwaardeerd; in de plaats van een onderhoudspensioen, geeft men aan de oudjes een pensioen van 1,200 papierfrank per jaar, juist genoeg om van honger te sterven.

In 1939, werd in de Kamer het bewijs geleverd, dat het mogelijk was om, zonder op de Staatskas beroep te doen, de pensioenen van de Spaar- en Lijfrentekas te vertienvoudigen, door een klein deel van de zeer hooge bedragen, die elk jaar door genoemde kas op het reservefonds worden overgedragen, voor die pensioenen te bestemmen.

Voor de revalorisatie van die pensioenen op coëfficient 5 of 6, zouden er slechts enkele millioenen noodig zijn; die voorafnemingen zouden overigens slechts gedurende enkele jaren moeten gebeuren, aangezien het aantal rechthebbenden spoedig vermindert en dat, binnen betrekkelijk korten tijd, de toepassing van de wet van 30 December 1944 op

vention, surtout quand cette loi s'appliquera aux travailleurs indépendants.

Votre Commission à l'unanimité a décidé d'insister auprès de M. le Ministre des Finances pour que la question soit l'objet d'un nouvel et prompt examen et elle espère qu'une solution raisonnable interviendra à bref délai.

Le projet de loi a été adopté par 10 voix contre 5 et 1 abstention, et le présent rapport approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
Edm. LECLERCQ.

Le Président ff.,
M. PHILIPPART.

de maatschappelijke zekerheid iedere tusschenkomst zal overbodig maken, vooral wanneer die wet zal toepasselijk zijn op de zelfstandige arbeiders.

Uw Commissie heeft eenstemmig besloten bij den heer Minister van Financiën aan te dringen, opdat de kwestie onverwijld aan een nieuw onderzoek zou worden onderworpen en zij hoopt, dat spoedig een redelijke oplossing zal worden bereikt.

Het wetsontwerp werd aangenomen met 10 stemmen tegen 5 en 1 onthouding.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
Edm. LECLERCQ.

De wn. Voorzitter,
M. PHILIPPART.

TABLEAU. — TABEL.

	1947	1946	Augmentations	
1. Pensions et Prévoyance Sociale	1,865,679,000	1,671,222,600	194,456,400	1. Pensioenen en Sociale Voorzorg.
2. Allocations militaires, secours, etc.	13,599,600	11,120,800	2,479,600	2. Militaire toelagen, hulp gelden, enz.
3. Pensions et allocations payées à l'intervention de la Caisse Nationale des Pensions de la Guerre (guerre 1914-1918).	2,044,435,000	1,568,530,000	475,905,000	3. Pensioenen en toelagen uitbetaald door tusschenkomst van de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen (oorlog 1914-18).
4. Pensions civiles et ecclésiastiques et pensions militaires du temps de paix, etc.	963,187,040	809,977,390	153,209,650	4. Burgerlijke en kerkelijke pensioenen en militaire pensioenen van den vredes-tijd, enz.
5. Pensions et rentes diverses	843,016	611,828	231,188	5. Verschillende pensioenen en renten.
6. Subsidies à la Caisse des Ouvriers du Département des Communications.	8,621,700	6,303,500	2,316,200	6. Subsidies aan de Werkliedenkas van het Departement van Verkeerswezen.
7. Dépenses résultant de la guerre 1940-1945.	592,200,000	397,000,000	195,200,000	7. Uitgaven voortvloeiend uit den oorlog 1940-1945.
8. Frais divers	9,005,000	2,605,000	6,400,000	8. Verschillende kosten.
DÉPENSES DIVERSES.				
9. Crédit destiné à combler l'insuffisance des allocations prévues pour le paiement des pensions de retraite, par suite de l'application de l'arrêté-loi du 29 octobre 1946, majorant les pensions de retraite et de survie.	220,000,000	"	220,000,000	9. Krediet bestemd om te voorzien in de ontoereikendheid der voor de uitbetaling der rustpensioenen voorziene vergoedingen, ten gevolge van de toepassing van de besluitwet dd. 29 October 1946, houdende verhooging van de rust- en overlevingspensioenen.
Total pour le budget des Pensions. fr.	5,717,570,356	4,467,372,318	1,250,198,038	Totaal voor de begrooting van Pensioenen.